

Dossier pédagogique

Le Groupe Anamorphose présente

DEMANDE À ALMA !

Comédie sociale sur la vie des quartiers et les vertus de la solidarité

Théâtre



proposition d'activité à faire avec les élèves



Présentation de la compagnie de théâtre - Groupe Anamorphose

Après ses études aux Conservatoires de Bordeaux et de Paris, Laurent Rogero crée la compagnie « Groupe Anamorphose » en 1994, à Bordeaux. À la recherche d'un théâtre qui rassemble les spectateurs, il place l'acteur au cœur de son théâtre et utilise les outils traditionnels comme la marionnette, le détournement d'objets, le masque pour raconter des histoires qui parlent à tout le monde. Notre compagnie a longtemps opté pour la relecture des mythes anciens, des sujets d'histoire et des grands classiques du théâtre (Dom Juan, Don Quichotte, Le Cid, Mythologie le destin de Persée...). Aujourd'hui, avec Demande à Alma ! nous nous tournons vers un mythe moderne : le mythe des quartiers populaires. Une farandole de petits et grands drames du quotidien dans un salon au douzième étage d'une tour ; de l'humour dans la vision de ces combats souvent maladroits, parfois vains mais pas toujours ; de la bienveillance dans le regard porté sur une humanité qui se cherche, qui cherche à saisir sa chance de vivre en paix plutôt que dans le conflit : cela correspond à notre choix d'un théâtre populaire.

Ils ont travaillé sur le spectacle

Écriture, scénographie, mise en scène / Laurent Rogero
Jeu / Pélégie Papillon et Laurent Rogero
Collaboration artistique / Elise Servières
Lumières / Stéphane Le Sauce
Accessoires sonores / Frederick Cazaux
Couture / Sandrine Rodriguez
Production, administration / Julie Lacoue-Labarthe
Diffusion / Laurie Arrecgros

Laurent Rogero joue Alma

Pélégie Papillon
joue tous les autres personnages



À ABORDER AVANT LE SPECTACLE

A LIRE AUX ELEVES AVANT LE SPECTACLE

Tour B, 12ème étage, appt 6

Chez Alma, ce n'est plus un appartement : c'est une place publique !

Ça entre et ça sort constamment. Pour rendre un service, ou lui en demander. A 80 ans sa porte est toujours ouverte. D'ailleurs aujourd'hui, elle n'a pas de porte : elle l'a prêtée à une voisine pour rallonger la table au mariage de sa fille. Alma, elle est tellement sollicitée qu'elle n'a pas le temps de se lever de son fauteuil. Et de toute façon, Alma, elle ne peut plus se lever. Ses jambes l'ont abandonnée. Mais ça, elle le cache : elle a trop peur que sa fille l'envoie à l'EHPAD. Et puis tous ces gens, ils feraient quoi, sans Alma ? Et Alma, elle serait quoi, sans eux ?

L'histoire de cette femme, pierre angulaire d'un quartier qui semble tourner autour d'elle, met en jeu une multitude de personnages d'âges, origines, langues et conditions divers. Cette fiction se déroule dans un quartier populaire, réduit ici à un appartement où se percutent joyeusement les tracas d'une société en perpétuel déséquilibre.

Une comédie virevoltante sur la vie des quartiers et les vertus de la solidarité.

En complément, voici une vidéo de présentation où l'équipe parle du projet alors en cours de création. Vous pouvez tout à fait montrer cette vidéo aux élèves en amont ou leur donner le lien pour qu'ils la regardent chez eux !

vidéo de présentation => <https://www.youtube.com/watch?v=ubaXKHg51Z0>

Stimuler l'imagination des élèves

Questionner les indices présents dans les supports de communication pour demander aux élèves :

- d'imaginer ce que pourrait être le spectacle qu'ils vont voir : titre, « comédie sociale », affiche.

A partir de ces pistes, questionner la mise en jeu des problématiques liées à la vie en société et à l'actualité.

Est-ce différent que l'on vive en ville ou à la campagne, dans un quartier, un lotissement, une cité ?

- de réfléchir sur les types de relations, les différents rapports et les conflits qui peuvent exister dans la cité.

Comment passer de l'observation d'une réalité à la création d'un spectacle ?

Genèse de l'écriture dramatique (rencontres sur le terrain, collecte de témoignages dans une cité de Pessac, lecture d'ouvrages sociologiques...) Comment on peut représenter ce qu'on perçoit d'une réalité au théâtre ?

Quelle forme, quel ton choisir ? Que permet le genre comique pour appréhender ces réalités ? Quels sont les outils d'une compagnie de théâtre pour représenter le réel ?

But : encourager les élèves à se projeter et leur permettre de commencer à s'identifier en s'interrogeant sur les enjeux de la pièce.

Entretien avec Laurent Rogero, auteur-metteur en scène du spectacle :

D'où est venue l'envie d'aborder ce thème de la vie dans les quartiers ?

L'idée du spectacle est venue d'une sorte de réaction à une manière de parler des quartiers populaires ou des zones urbaines sensibles. On en entend beaucoup parler dans les médias mais d'une façon assez délétère, assez crispée, à cause de la violence, de la pauvreté, des choses qui se compliquent dans ces quartiers à l'image de ce qui se complique dans la société en général. Donc l'envie est venue de parler des quartiers d'une autre manière. C'est-à-dire d'explorer les clichés de la cité et de voir ce qu'il y a derrière ces clichés et de les comparer à la réalité.

Concrètement comment as-tu travaillé pour écrire la pièce ?

J'ai étudié la sociologie des quartiers à travers de nombreux ouvrages. Il y a une énorme masse de choses écrites par les sociologues qui sont passionnantes. Les barres HLM construites dans les années 70 ont commencé à poser problème très vite. On a créé la politique de la ville dans les années 80 pour essayer de réagir, de résoudre les problèmes qui se posaient. Donc j'ai lu pas mal de choses sur le sujet et nous sommes allés fréquenter un quartier populaire, la cité de Pessac Saige Formanoir, à la rencontre des gens, pour les interviewer et entendre différentes manières de vivre la cité de l'intérieur de la part de gens de différentes nationalités, âges, conditions sociales.

Comment est né le personnage d'Alma ?

Le personnage central de cette pièce est directement inspiré d'une vraie personne, d'une « personne-personnage » à part entière que j'ai rencontrée qui est une authentique dame de 80 ans d'origine tchadienne qui vit depuis quasiment toujours dans la cité et qui a un rôle particulier dans la cité à l'image du personnage que nous avons créé. A savoir qu'elle essaye de faire tenir ensemble les pièces d'un puzzle qui ne demande qu'à se décomposer. Ce personnage est en fragilité, en tension constante. Cette dame a été clerc de notaire et elle a employé sa connaissance de la langue française et de la langue administrative pour aider ses voisins pendant des dizaines d'années à remplir leurs papiers ou à les mettre en contact avec les institutions, les associations qui pouvaient les sortir des problèmes épineux dans lesquels ils étaient. Donc de là est venu ce personnage d'Alma. Elle est une sorte de pierre angulaire de la cité : une vieille dame qui ne bouge plus trop mais autour de laquelle bouge la cité qui vient lui rendre des services, la solliciter, se plaindre ou faire état de problèmes individuels. Et comme elle connaît tout le monde et qu'elle est « à tu et à toi » avec le maire de la ville comme avec le dealer du bas de la cité, elle peut se permettre de dire des choses à tous ces gens et d'essayer de faire un lien qui tend à se déliter entre toutes ces personnes qui constituent la société de la cité.

Comment ça se concrétise sur le plateau ?

On a imaginé la situation se déroulant dans l'appartement d'Alma, on est dans son salon, elle est au centre du plateau, elle trône dans un énorme fauteuil aux dimensions de ce personnage qu'on a surdimensionné pour lui donner à la fois un caractère onirique et comique. C'est un personnage qui est traité de manière moitié marionnette, moitié humaine, puisqu'on appelle ça une « marionnette habitable », que je vais habiter, je serai dans cette marionnette pour jouer le personnage d'Alma. Cette marionnette a pour objectif de décoller du réel et d'amplifier l'expression d'Alma de la détacher d'une lecture immédiatement réaliste. On se détache du réel pour s'envoler vers quelque chose de potentiellement plus comique plus poétique, plus onirique parce que finalement ce personnage rencontre les grandes figures des mamas, des sages. C'est un moyen de décoller de la réalité pour montrer que ce personnage a quelque chose d'universel et d'intemporel.

La porte de l'appartement d'Alma est toujours ouverte littéralement ; rentrent et sortent toutes sortes de personnages depuis le gamin jusqu'au vieux copain qui pour des raisons différentes viennent la visiter quotidiennement. Donc on est dans la représentation stylisée d'un appartement des années 70 qui a vieilli, et ma partenaire Pélagie rentre et sort avec différents costumes sous différentes identités et avec différentes raisons d'aller voir Alma de lui demander quelque chose ou de lui rendre un service.

Au plateau, on a donc un centre fort, Alma, très liée à tous ces gens et autour d'elle, on a une dizaine de personnages qui vont et viennent. C'est une course pour la comédienne, une course de changement de costumes, de travestissement, dont le comique ou l'agitation est une traduction de l'agitation de cette cité où il y a toujours quelque chose à faire, toujours un problème à résoudre et toujours quelque chose à dire.

Ça ressemble à un huis clos très agité dans un espace très ouvert comme dans un centre social ou dans un bar, un lieu de rencontres. Cet espace privé devient espace public parce que dans la cité avec cette grande proximité avec cette interaction obligée entre les gens, ça bouge tout le temps et tout le monde est là... Alma essaye de faire le lien dans son propre appartement qui est devenu la place publique en quelque sorte.

Le choix de faire une comédie, c'est pour pouvoir sourire de choses graves ?

Très vite, l'idée c'était de créer une comédie, une comédie sociale pour aborder le sujet de manière inattendue ou peu habituelle et parler du quotidien des gens de la réalité de ce qu'ils vivent. Avec à la fois le caractère dramatique de leurs problèmes mais aussi avec la philosophie ou l'humour qu'eux-mêmes portent sur leur condition. La première surprise a été de rencontrer beaucoup d'humour, beaucoup de recul là-dessus. Une forme de détachement parfois de désabusement mais qui est vraiment intéressante. Pas seulement pour ces quartiers mais qui parle de comment la société française peut réagir à ses problèmes sociaux économiques et politiques.

C'est une sorte de comédie dramatique. Dramatique parce qu'il y a des drames, tout le monde a des problèmes. Mais comédie, ce choix c'est pour faire entendre que tout ça ne doit pas crispé. Tout ça n'est pas crispé, tout ça cherche des solutions et chacun des personnages aussi englué qu'il est dans son problème n'est pas dupe de ses erreurs, de ses errements, de ses contradictions ; et d'ailleurs Alma n'est pas la dernière à mettre le doigt sur les réflexes éventuellement communautaristes ou la mauvaise foi des uns des autres.

Dans la comédie on fait à la fois entendre ce qui ne va pas mais on ne se crispe pas là-dessus comme le pourrait le politique ou le journaliste ou même le scientifique qui pourrait réduire ça à un symptôme unique. Tout est toujours double. Même chez celui qui a son problème c'est dramatique et en même temps il peut en rire aussi. Et ça c'est vraiment le reflet de ce qu'on a pu rencontrer nous-même dans les interviews sur la cité. Et ça nous paraissait important de faire entendre l'humanité, la richesse la complexité de tout ça. C'est problématique, mais il est plus facile de faire face à tout ça si on accepte l'idée que tous les rapprochements sont possibles. Oui il y a une crispation entre les différentes religions, entre les différentes couches sociales. Oui le voisinage est difficile surtout, quand il est concentré comme dans la cité, mais il y a surtout de grandes joies, de grandes espérances, de grandes capacités à se parler entre un chrétien, un juif, un musulman, entre un riche, un pauvre, entre un jeune et un vieux (même si ils ont de plus en plus de mal à se comprendre) ; par la comédie on peut faire entendre à la fois ce qui ne va pas mais aussi ce qui se fraye un chemin et ce qui trouve parfois des solutions humaines. La recherche de « malgré tout », malgré toutes les situations même les plus dramatiques, pour trouver une issue qui contente tout le monde.

PROCESSUS // les étapes de la création du spectacle

- **Une envie** : faire un spectacle qui se passerait dans un quartier populaire « sensible ».
- **Une équipe** : Elise Servières et Pélagie Papillon se joignent au projet
- **Un point d'ancrage** : la rencontre avec une personne qui deviendra notre personne « ressource », la clef de notre aventure, Isabelle, une dame de 80 ans née au Tchad et arrivée en France à l'âge 5 ans. Elle vit dans le quartier depuis des dizaines d'années, connaît tout le monde. Elle nous ouvre les portes de son quartier, de sa mémoire et nous raconte mille histoires pour nous aider à saisir quelque chose de la cité de Saige Formanoir à Pessac (33). Elle va largement inspirer la création du personnage de la pièce : Alma.
- **La collecte de témoignages** : Isabelle nous présente des habitants de la cité. Il se prêtent au jeu et nous racontent des anecdotes, des bribes de leur réalité, leurs ressentis, leur vision du quartier... Nous allons également à la rencontre d'autres acteurs de cet environnement en poussant les portes du centre social, de la médiathèque...
- **Des lectures** : en parallèle, nous étudions de nombreux ouvrages sociologiques sur les cités en France (naissance, évolutions, perspectives)
- **L'écriture / la trame narrative** : à partir de ce matériau collecté, nous allons construire l'histoire nous avons envie de raconter : la fable
- **Le casting des personnages** : choix des personnages plus ou moins inspirés des rencontres, récits, lectures que nous avons croisé. Chaque personnage porte une problématique qui lui est propre.
- **L'épreuve du plateau** : sur une année, 6 théâtres et services culturels nous accueillent pour que nous puissions tester nos textes, décors, lumières, idées de mise en scène au fil du travail. Ce sont des semaines dites de « résidence ». Ainsi, nous avons travaillé à Tonneins, Sauveterre de Guyenne, Uzerche, Villenave de Rions, Terrasson-Lavilledieu et Agen
- **L'épreuve du public** : les 2 dernières semaines de résidence se sont terminées par un temps de rencontre dit « sortie de résidence » où nous avons montré des bouts du spectacle en cours pour avoir les premiers retours des spectateurs avant que le spectacle soit terminé. Ces rendez-vous précieux nous permettent de valider ou de réajuster des éléments du spectacle.

À ABORDER APRES LE SPECTACLE

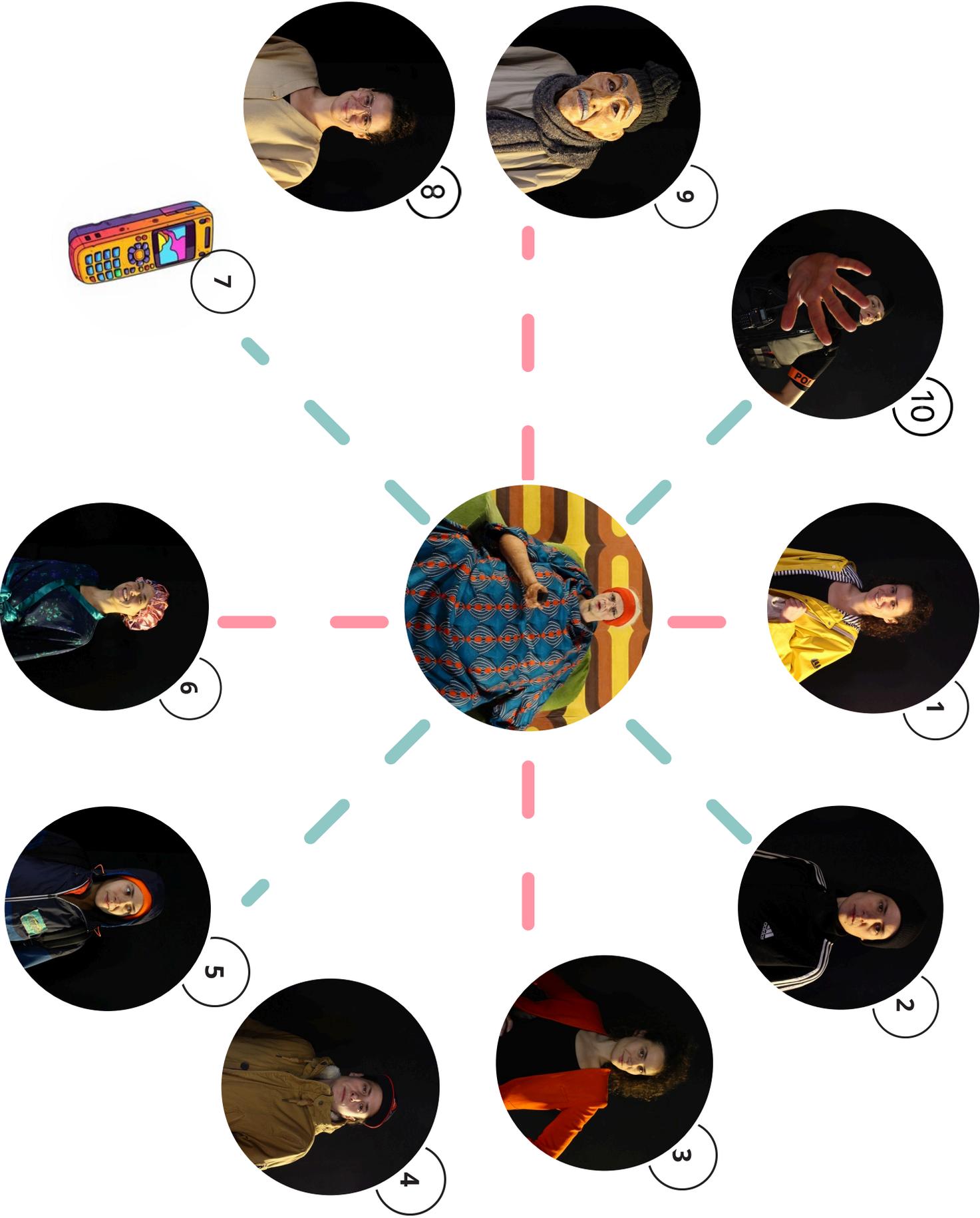
JEU A FAIRE EN CLASSE « Qui est qui ? »

Alma et ses voisins

Pour faciliter la prise de parole des élèves sur ce qu'ils ont vu, nous vous proposons de vous appuyer sur le trombinoscope de la page suivante.

On y retrouve tous les personnages de la pièce par ordre d'apparition.

Proposer aux élèves de reconnaître qui ils sont : leur âge, leur histoire, leurs préoccupations, leur relation à Alma (ce qu'elle leur apporte), ce qui leur arrive dans la pièce (identifier leur problème du moment), les thématiques qu'ils portent...



LES PERSONNAGES (par ordre d'apparition)

ALMA

Elle est la pierre angulaire du quartier, elle porte en elle la mémoire de ce grand ensemble qu'elle habite depuis plus de 50 ans. Elle a aidé des générations de parents à remplir leurs papiers administratifs, elle a gardé leurs enfants, elle s'est battue avec la mairie, elle a goûté à tous les plats des mamans... Aujourd'hui elle décline. Ses filles veulent l'amener à l'EHPAD, sa vulnérabilité les inquiète... Mais Alma a plus d'un tour dans son sac... Elle n'est pas prête à laisser son appartement, sa vie, et le tourbillon de gens qui continuent à la visiter, pour lui demander de l'aide ou un conseil.

En étant l'une des dernières représentantes d'un monde qui disparaît, Alma nous permettait de retraverser l'histoire des cités. Elle est une « femme mémoire », qui transmet l'histoire des hommes et femmes qui l'ont croisée. Même si elle vacille et qu'elle peine parfois à lire les situations qu'elle va traverser pendant le spectacle, cette place centrale – au carrefour de – nous autorise à mettre en regard hier et aujourd'hui et à mettre en jeu l'importance de la transmission.

1 - CELINE (36 ans)

Elle campe une artiste à qui la mairie demande de faire de « l'action culturelle » avant la démolition d'une partie des tours de la cité.

Nous avons choisi de la faire figurer comme une personne qui mettrait un pied dans une cité pour la première fois avec un but précis. Comme nous, quand nous avons démarré ce travail. Nous ne savions rien de cet endroit et étions tout aussi candides. Rien ne lui est familier, elle découvre, elle est un peu affolée par le manque de repères.

C'est une pratique qui se fait couramment, souvent pour répondre à des commandes de la Ville.

Cela nous intéressait doublement. D'une part pour aborder le vieillissement des grands ensembles et voir comment les artistes sont mandatés pour accompagner ces aménagements urbains, avec plus ou moins de moyens et de vision au long court... D'autre part, et c'est peut-être ce qui nous tenait le plus à cœur, pour questionner notre art, le théâtre, sa nécessité dans un contexte social compliqué, son but. Pas pour donner des réponses mais pour questionner le spectateur, et donner une sorte de « pacte de lecture » du spectacle. Nous ne sommes rien d'autres que des Céline, tout ce que vous allez voir n'a pas vocation à dire la réalité, mais à transmettre et mettre en partage ce que nous en avons perçu, appris, senti. Même si les différentes problématiques abordées sont dures ou délicates, tout cela n'est que du théâtre, et une façon d'en parler, de les questionner dans le moment partagé du spectacle.

2 - JULIEN (33 ans)

Il sort de prison, probablement pour trafic de stupéfiants

Ce personnage nous intéressait pour aborder la thématique de la délinquance, qui s'organise et qui est rendue visible par les médias de façon singulière dans les cités.

Encore une fois, en donnant un visage et un prénom à ce problème social, ce que nous voulions était de dépasser le cliché. Julien a un lien particulier avec Alma puisqu'elle l'accueille à sa sortie de prison sans honte, elle le soutient et elle l'encourage. Malgré tout, elle sera parfois à court d'arguments quand celui-ci lui opposera son ressenti : faillite de l'école, des pouvoirs publics, ségrégation, pressions sociales et économiques du système et du capitalisme. On pourra se demander avec lui quelles alternatives pourraient être les siennes, et, par empathie, questionner nos regards. Accepterions-nous de le voir autrement pour lui permettre d'agir autrement ?

3 - LEÏLA (24 ans)

C'est une jeune femme solaire qui questionne son parcours et qui cherche sa place.

Elle a fait des études de lettres, elle est musulmane pratiquante, elle interroge son héritage et son destin, si pesamment lié au regard des autres. Ce personnage nous permet de zoomer sur la question des femmes dans la cité, voir en quoi elles sont soumises à de multiples injonctions contradictoires. Réussir à l'école mais se confronter à très peu de débouchés, s'affirmer en tant que femmes dans un espace souvent encore très patriarcal, être fidèles aux traditions, s'intégrer socialement sans avoir le sentiment de renier ses racines ou sa religion... Leïla se trouve au carrefour de toutes ces questions et les incarne avec une grande vitalité, parce qu'elle cherche, se débat, se fâche et grandit. Elle est en conflit avec sa mère, dont elle remet en question le modèle car elle cherche une nouvelle façon d'avancer.

4 - RACHID (56 ans)

C'est un ami de longue date d'Alma. Il a mené avec elle plusieurs combats pour la cité, il partagent un même engagement social, un même souci de la cohésion du quartier, qu'ils ont vu évoluer au fil des années.

C'est un « grand-frère », terme qui est apparu à la fin des années 80 pour inviter des jeunes à devenir des figures d'autorité et de confiance pour aider, et remettre dans la bonne voie ceux qui en auraient besoin, et ainsi, assurer une certaine pacification des rapports, à l'intérieur de la cité mais également avec la famille, ou les institutions. Figures exemplaires, ils étaient rémunérés pour leur rôle de pacification sociale, avec cette idée que les autres moyens sociaux n'étaient plus efficaces pour contenir les désordres urbains. Ils se sont progressivement effacés pour plusieurs raisons, mais Rachid s'est professionnalisé et il est devenu éducateur. Fort d'une longue expérience de terrain, il a pu constater de près les échecs successifs des pouvoirs publics pour recréer du lien. Il est en crise. Il cherche sa place, et la façon dont il pourrait être le plus utile. Il veut redonner du sens à son existence car il voit la situation avec un peu de recul et ne trouve plus les ressources pour s'en accommoder. Perte de repère, manque de moyens, individualisme grandissant, dépolitisation des quartiers, politiques répressives... il est gagné par un sentiment d'impuissance grandissant cherche comment s'en sortir. Le repère fiable qu'il voit pour lui comme pour les jeunes qui l'entourent, c'est l'Islam. Il envisage un pèlerinage à la Mecque. Alma en est surprise, mais c'est aussi pour nous l'opportunité dramaturgique de les faire dialoguer sur la religion. Avec humour et respect, ils se questionnent et se chamaillent tendrement. Pouvoir interroger le sujet religieux par le biais d'interactions intimes entre nos personnages nous semblait nécessaire.

5 - OUMAR (12 ans)

Petit garçon qui vient faire ses devoirs chez Alma

Il a une douzaine d'années. Alma lui fait l'aide aux devoirs. Nous avons envie de mettre en scène un enfant pour jouer de l'écart générationnel avec Alma, opposer à son grand âge une figure juvénile. Nous avons choisi qu'il soit au seuil de l'enfance, presque adolescent pour travailler sur ses représentations du monde. Aussi a-t-il une vision de la cité fantasmée, nourrie par les récits de héros, de violence qui sont souvent véhiculés par les médias ou les œuvres de fictions. Alma peut encore lui raconter des histoires, aussi, elle lui oppose son vécu en lui narrant d'autres récits, qui permettent encore une fois, de décaler un peu le regard. Il est également sur le point de « travailler », de devenir guetteur pour le deal de quartier, Alma va le comprendre et tenter de l'accompagner...

6 - KIMI (42 ans)

La voisine Chinoise et mélomane d'Alma

Kimi parle Mandarin. Elle vit juste au-dessus de chez Alma. Elles ne se comprennent pas mais doivent apprendre à cohabiter puisqu'elles vivent dans une promiscuité certaine. Dans la tour B on entend tout des voisins !

Le personnage de Kimi nous permet de mettre en sensations ce qu'impose ce type de construction urbaine et un espace aussi densément peuplé. L'intimité est difficile à trouver et partager son quotidien avec une personne dont on ne comprend pas la langue n'est pas chose rare. Mais malgré les difficultés de compréhension et la conversation parfois éprouvante, il existe un lien entre ces deux dames. Certes, il est imposé par l'espace, mais elles ont trouvé une façon, entre les mots, de se rendre service et de communiquer malgré tout.

7 - EMILIE (46 ans)

C'est la fille d'Alma.

Elle a quitté la cité et vit désormais non loin, dans un pavillon qu'elle a acquis. Elle connaît la cité par cœur puisqu'elle y a grandi, elle a fréquenté les gens qui visitent sa mère et elle sait le rôle qu'Alma joue pour eux.

Pourtant elle n'y vit plus, elle a pris ces distances et doit enquêter avec acharnement auprès d'Alma pour parvenir à démêler le vrai du faux et se faire un véritable avis sur la gravité de la situation de sa mère. On ne la verra pas, mais elle téléphonera à Alma plusieurs fois pendant le spectacle. C'est un personnage avec qui Alma entretient un lien différent, plus affectif. Différent aussi parce qu'Emilie n'est pas dupe des agissements de sa mère qu'elle aime, et dont elle se préoccupe. Mais Alma a trop l'habitude de s'occuper des autres, et peine à accepter qu'on se préoccupe d'elle !

8 - AÏCHA (52 ans)

Mère de famille qui élève seule ses enfants, elle est la mère de Leïla.

Comme dans le reste de la société, ce cas de figure est assez courant dans les cités et est particulièrement difficile à vivre. Nous avons envie de mettre son quotidien et ses problématiques en avant pour mettre en lumière son combat et ses espoirs. Aïcha se bat pour élever ses enfants, elle est d'un naturel optimiste et joyeux. La volonté de mettre en scène une relation mère/fille nous intéressait aussi pour questionner l'héritage et l'émancipation. Si Leïla en veut à sa mère et remet en cause sa vie et ses choix, elle n'est pas au bout de ses surprises car Aïcha a des ressources qu'elle ne soupçonne pas !

9 - LE CHIBANI (81 ans)

Vieil homme qui vient boire le café chez Alma

Il ne parle pas. On suppose qu'il ne parle pas français. C'est un peu le double masculin d'Alma, un vieil homme qui a passé sa vie dans le quartier. Il apparaîtra masqué, autre procédé théâtral, comme un clin d'oeil à la marionnette d'Alma. Il se promène toujours avec une valise, rêvant peut-être toujours à un retour au Bled qui n'arrivera jamais.

Il nous intéressait pour évoquer en creux cette blessure de celui ou celle qui n'arrive jamais à trouver sa place dans son pays d'accueil et qui demeure écartelé entre deux cultures.

10 - LE FLIC (51 ans)

Il est en opération et s'arrête chez Alma.

Il nous semblait compliqué de parler de la cité sans évoquer le système particulièrement répressif qui s'y déploie. Comment le faire dans une comédie ? En assumant une tradition guignolesque qui ne cache rien des violences subies mais en propose une représentation distanciée.

SE REMEMORER – prendre un temps d'échange en classe pour recueillir les impressions des élèves



Proposer aux élèves de s'exprimer sur ce que qu'ils ont vu, senti, compris...

Voici une grille de lecture pour les accompagner dans l'analyse du spectacle et questionner leur expérience de spectateur :

Regard OBJECTIF <i>Qu'est-ce que je perçois?</i> « CE QUE JE VOIS, CE QUE J'ENTENDS, CE QUE JE RECONNAIS »	Regard SUBJECTIF <i>Qu'est-ce que j'en pense ?</i> « CE QUE JE RESENS »	RÉGARD CULTUREL <i>Qu'est-ce que je sais?</i> « CE QUE J'APPRENDS POUR MIEUX COMPRENDRE »
<p>Description détaillée et objective de l'œuvre : sans appréciation particulière, juste ce qui « saute aux yeux, aux oreilles »</p> <p>Le lieu du spectacle Intérieur, extérieur, rue, chapiteau, théâtre</p> <p>Le texte et sa mise en scène</p> <ul style="list-style-type: none"> - La forme : théâtre, marionnette, théâtre d'ombre, théâtre d'objet, mime... - Point de vue donné : frontal, bi-frontal, circulaire, inter actif - Le récit, l'histoire, les personnages, les lieux - Le temps, la durée <p>La scénographie, l'organisation de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les décors : réalistes ou non ? Quels lieux ou ambiances sont représentés ? Comment... ? - Les accessoires : de quels objets se servent les comédiens ? Est-ce qu'ils sont utilisés comme dans la vie de tous les jours ? Leur fonction ? - Les costumes : couleurs, formes, silhouettes, matériaux, époque... - Les lumières : les couleurs, leur rôle dans le spectacle ... - L'univers sonore : la nature des sons (Types de musique, bruitages, bruits de jeu, présence ou non de musiciens sur scène et avec quels instruments) <p>L'interprétation Les comédiens : nombre, hommes ou femmes, leurs rôles, leur jeu d'acteur, leurs voix, leurs caractéristiques physiques, gestuelles et vocales ...</p> <p>Les effets de sens Surprise, illusion, frisson, humour, moment poétique...</p> <p>Les registres esthétiques Poétique, humoristique, théâtral, social, abstrait, graphique, onirique</p>	<p>Description selon son interprétation et son ressenti personnel de l'œuvre</p> <p>Nommer les émotions provoquées par le spectacle*, association à des images réelles ou issues de l'histoire des arts, des idées, des sentiments, des personnages, des lieux, des ambiances, univers, goûts et opinions... (à mettre en relation avec les procédés ou choix de mise en scène)</p> <p>*Liste des émotions que l'on peut ressentir pendant un spectacle : La peur, l'angoisse, des frissons, le rire, la gêne, la tristesse, le chagrin, la peine, la colère, la révolte, l'ennui, l'impatience, la bonne humeur, l'étonnement, l'émerveillement, la déception, le dégoût...</p>	<p>Références à d'autres expériences et à des connaissances acquises. Repères donnés par l'enseignant au sujet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'un auteur, d'un metteur en scène, d'un artiste - d'une forme théâtrale - d'une esthétique, d'une technique - d'un contexte historique, culturel, scientifique... - des significations (message politique, philosophique, détournements, rupture des codes...) <p>Mise en réseau avec d'autres œuvres, comparaison d'extraits vidéo des différentes mises en scène d'un même texte.</p> <p>Vocabulaire spécifique/Lexique du théâtre.</p>

- Décrivez l'espace, le décor. Vous fait-il penser à un appartement ? Avez-vous tout de suite identifié le lieu ? Quand les personnages sortent où vont-ils ? identifier les signes qui font vivre ce qui se passe en dehors de la scène, ce qui est hors champ (sons de la télévision, sons extérieurs (drone), fille d'Alma au téléphone...)

- Tentez de définir l'objectif de chaque personnage. Est-ce que certains personnages vous ont fait penser à des personnes que vous connaissez ? A quel personnage vous identifiez-vous le plus ?

- Qui est Alma ? Qu'est ce qu'elle représente dans cette cité ? Quelle est son rôle (écoute, conseil) ? En quoi est-elle utile à ses voisins ? Comment ces voisins lui sont utiles en retour ?

- Quelle est le problème d'Alma ? Et quelle est la résolution que propose le spectacle à son problème ? Avez-vous des exemples autour de vous (grands-parents, voisins) qui se sont retrouvés dans la même situation ou dans une situation qui s'en rapproche (perte d'autonomie, question du maintien à domicile, de la solitude, du déplacement en EPAD...)

⇒ nous serions ravis que vous nous envoyiez par mail (laurie@groupe-anamorphose.com) des retours critiques des élèves (sonores ou écrits). C'est important et très utile pour nous d'avoir le ressenti des spectateurs ☺

LE GENRE : La comédie dramatique

Une **comédie dramatique** mêle des éléments de comédie (humour, légèreté) et de drame (tension, émotions fortes, conflits). L'objectif est de provoquer un large éventail d'émotions chez le public, en alternant des moments où le rire côtoie la réflexion profonde ou la douleur. Cela permet d'explorer des sujets sérieux ou des conflits humains tout en apportant des instants de légèreté, souvent par le biais de dialogues vifs, de quiproquos ou de situations comiques.

Caractéristiques de la comédie dramatique au théâtre :

Tonalité mixte : La pièce oscille entre des scènes humoristiques et des moments plus poignants ou graves. Par exemple, un personnage peut vivre une crise existentielle tout en étant impliqué dans des situations comiques, ou des thèmes comme la perte, la réconciliation ou le passage à l'âge adulte peuvent être abordés de manière à la fois sérieuse et avec une touche d'humour.

----- > Quels exemples pourrais-tu citer dans *Demande à Alma* ?

Personnages profonds et nuancés : Ils sont souvent complexes, avec des contradictions et des vulnérabilités qui permettent d'alterner entre le rire et les émotions fortes.

----- > Choisis un personnage qui t'a marqué, et écris-lui un monologue.

Conflits humains : Les thèmes traités dans une comédie dramatique peuvent inclure des conflits familiaux, des dilemmes moraux, des tensions sociales ou des épreuves personnelles, mais souvent ces sujets sont abordés sous un angle plus léger ou ironique.

-----> Peux-tu citer un exemple dans *Demande à Alma* ?

Humour dans le drame : Les moments humoristiques dans une comédie dramatique ne sont pas seulement des moments de détente ; ils servent souvent à souligner les aspects tragiques ou dramatiques de la situation. Le comique peut surgir des travers des personnages, des malentendus, des décalages entre les attentes et la réalité.

-----> Quels sont les moments qui t'ont fait rire ? Pourquoi ? Quelle fonction avait le rire selon toi ?

Rythme dynamique : Le rythme de la pièce peut alterner entre des scènes comiques rapides, pleines de quiproquos et de répliques acerbes, et des scènes plus lentes, introspectives ou émotionnellement intenses. Cela permet de maintenir l'intérêt du public tout en explorant des aspects divers de l'humanité.

-----> Quelle est ta sensation du rythme dans *Demande à Alma* ? Peux-tu lister les procédés scéniques qui sont à l'oeuvre pour maintenir un rythme enlevé ? Parviens-tu à différencier ce qui procède de l'écriture dramatique et ce qui procède de la mise en scène ?

Peux-tu lister les choix de mises en scène ?

QUELQUES THEMES POUR ALLER PLUS LOIN...

– Les a priori sur la cité

Evoquer le rôle des médias qui alimentent la culture de la peur et de la stigmatisation des habitants des cités. Faits divers répétés en boucle sans analyses sur les chaînes d'infos en continu : violence, insécurité, radicalisation religieuse... Très peu de mise en avant des initiatives positives qui existent et qui pourraient donner une autre image de la cité et de ses habitants.

– La place des personnes âgées dans la société

Difficultés rencontrées par les personnes âgées et la nécessité de repenser leur place dans notre société, de leur redonner une voix. Regard sur la vieillesse, qui ne doit pas aller de pair avec l'inutilité sociale ou la dépendance, comme on l'entend souvent. Lutter contre l'isolement des personnes âgées, renforcer le lien intergénérationnel. Question du maintien à domicile...

EXTRAIT DU TEXTE

Scène entre Leïla / Alma

LEÏLA

Bonjour, Mamy !
Elles s'embrassent.

ALMA

Bonjour, ma chérie ! Ah ! les beaux cheveux que voilà ! Tu ne portes plus le voile ?

LEÏLA

Eh ! non ! Je l'avais mis parce que je ne supportais plus le regard mauvais de certains frères... C'est bien celui-ci que tu voulais ?
Elle montre à Alma le contenu du sac.

ALMA

Exactement ! Merci, ma belle. Et tu l'as retiré parce que ce n'est pas à eux de juger de ce que tu dois montrer ou pas...

LEÏLA

C'est ça. Et puis, je l'ai remis parce que je ne supportais plus le regard vicieux de certains cousins. Je te le mets ici. *(Elle pose le sac sur le meuble de chevet)* Tu as une lettre, aussi : je te la mets là.
Elle pose la lettre dans un trieur mural.

ALMA

Merci. Et tu l'as retiré parce que tu préférerais les envoyer balader plutôt que te cacher...

LEÏLA

C'est ça. *(Elle retire un de ses escarpins et examine son talon.)* Et puis, je l'ai remis parce que j'en avais assez qu'on veuille pas comprendre que je suis à la fois Française moderne et musulmane pratiquante. Tu as des pansements, Mamy ?

ALMA

Dans le placard de la cuisine, à côté de l'évier. *(La jeune fille va à la cuisine.)* Et tu l'as retiré pourquoi, cette fois ?

LEÏLA, *depuis la cuisine*

Parce que j'en ai marre de m'occuper de ce que les autres pensent de moi. Ces chaussures, je viens de les acheter : elles me font des ampoules atroces. *(Elle revient de la cuisine, se tient sur un pied contre le chambranle de la porte ; elle s'applique un pansement sur le talon.)* Regarde-moi : trente ans, et je m'habille toujours pour les autres – comment je saurais qui je suis ? Française, musulmane, Française, musulmane, Française, musulmane... *(Elle traverse le salon en tenant son escarpin à la main, disant « Française » en appui sur le pied chaussé, « musulmane » sur le pied nu. Elle remet*

l'autre escarpin.) Avec mes pieds musulmans dans mes escarpins made in China, moi, je me sens tout à fait Française...

ALMA

Mais, Leïla : tu n'es pas au travail ?

LEÏLA

Fini, le travail ! En vrai, ça tombe bien : je dois aider au mariage de Yasmina.

ALMA

Qu'est-ce qui est arrivé, cette fois ?

LEÏLA

Mais : comme d'habitude, Mamy ! Je suis pas une plante verte qui sourit et fait jamais pipi, ou un caddie pour vieilles à sac Vuitton et chihuahua ! C'est même pas la question de la paye de misère, des trajets à mes frais, de la disponibilité H24, des retards de paiement, du racisme ordinaire, des propositions salaces... Tout ça, je le supporterai si on me regardait comme une personne ! Je suis pas un robot devant lequel on passe sans dire bonjour ! Mon sourire se déclenche pas sur télécommande ! Et puis, merde : quand j'ai envie de pisser : je pisse !

ALMA

Tu as raison, ma chérie...

LEÏLA, *soudain grave*

A quoi ça sert, dis, Mamy, d'avoir été bonne élève ? A quoi ça sert que maman se soit cassée le dos à faire des ménages pour payer mes études, si c'est pour, à mon tour, voir aussi peu de considération dans le regard des gens ?

ALMA

Te décourage pas ! De toute façon : ces boulots, c'est pas pour toi ! Et tes études de lettres, alors ?

LEÏLA

Mes études de lettres...

ALMA

Va aider ta mère au mariage de Yasmina : ça te changera les idées !

LEÏLA

Tu parles ! Je les entends d'ici : « Leïla ! Tu as retrouvé un travail : tu vas pouvoir prendre un mari, maintenant : faire des enfants ! » Ben non, tata : je l'ai quitté, mon travail. « Tu le fais exprès ? Tu veux pas d'enfants, ou quoi ? » Et maman qui ne dit rien, mais qui n'en pense pas moins... (*Un temps.*) Allez, je file ! Tu passes au mariage, Mamy ?

ALMA

Si je suis pas trop fatiguée. Va, et amuse-toi.

Leïla sort. Un chant asiatique se fait entendre. Alma essaie de se lever, à grand peine. Elle se rassied, essoufflée.

SUPPORTS AUDIO ET VIDEO

(à partager avec les élèves avant ou après le spectacle)

CAPSULES VIDEO (3 minutes) // GROUPE ANAMORPHOSE

- Voir et entendre ceux qui ont participé à la création du spectacle !

Les comédiens parlent de leurs personnages => <https://www.youtube.com/watch?v=ubaXKHg51Z0>

VIDEO

La France et ses banlieues : au-delà des stéréotypes (Ceriam, Montréal) => https://youtu.be/nzFvszgcj_E?si=0TWsYzEpC84jay3R

Retour sur 40 ans de politique de la ville (Brut) => <https://www.youtube.com/watch?v=faMTa6tWyeQ>

Durée du spectacle : 1h20
Public scolaire visé : collège & lycée (dès la 4^{ème})

Ce spectacle peut être programmé dans le cadre du PASS CULTURE.

Des ateliers-médiation peuvent être organisés en complément de l'accueil du spectacle.
Contactez la compagnie.

CONTACT

Pour toute question sur le spectacle, n'hésitez pas à appeler la compagnie :

Je suis Laurie Arrecgros, chargée de diffusion pour le Groupe Anamorphose et me ferai un plaisir de vous répondre !

Par téléphone : 07 85 90 99 57

Par mail : laurie@groupe-anamorphose.com

Et pour retrouver l'actualité du Groupe Anamorphose

Site internet : www.groupe-anamorphose.com

 Facebook : <https://www.facebook.com/GroupeAnamorphose/>

 Instagram : <https://www.instagram.com/groupeanamorphose/>

